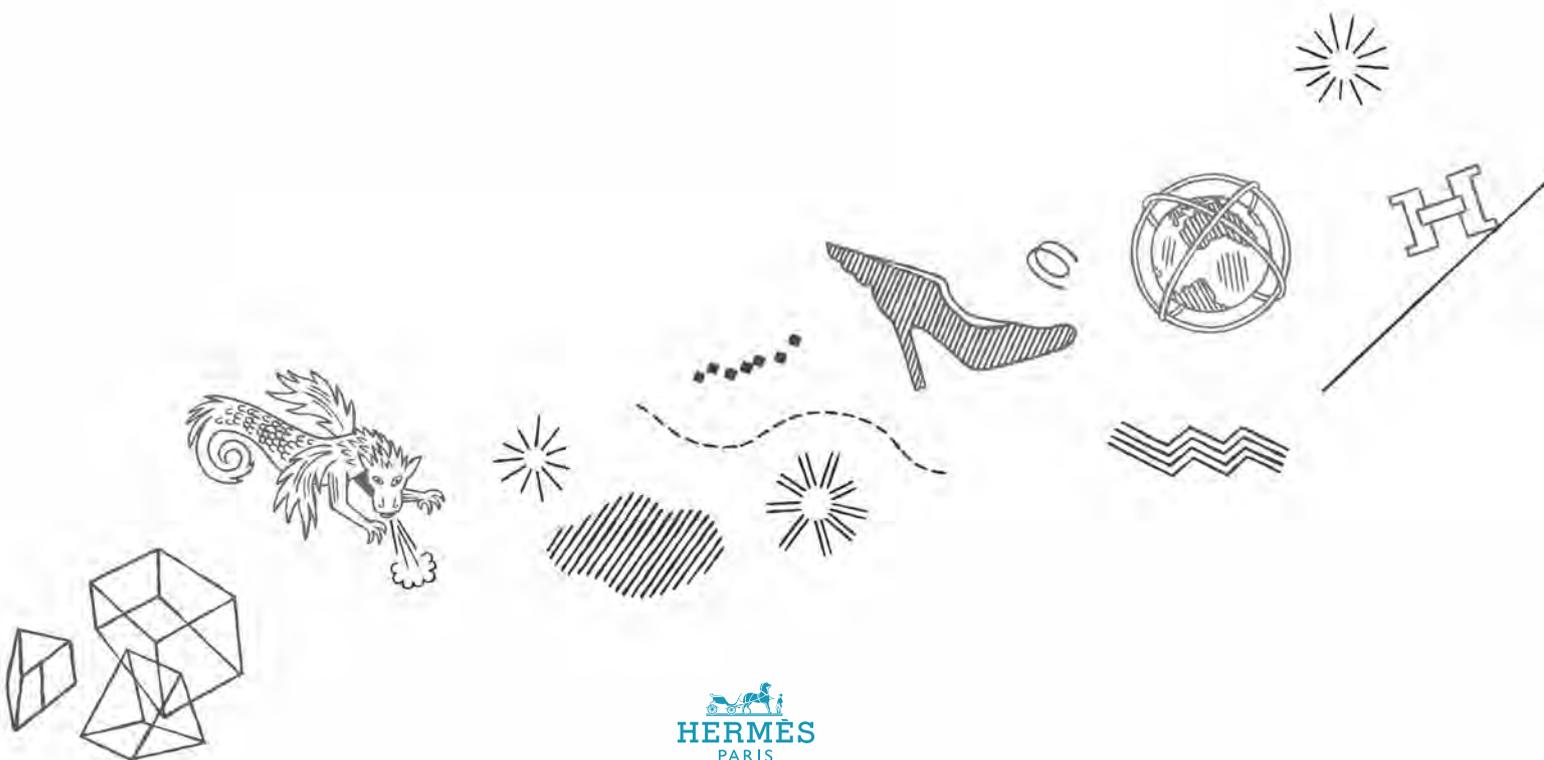


DOCUMENT D'ENREGISTREMENT UNIVERSEL 2019

EXTRAIT ENJEU : GÉRER LES MATIÈRES AVEC PARCIMONIE



Les numéros de page ont été conservés par rapport à la version originale

2

RESPONSABILITÉ SOCIALE, SOCIÉTALE ET ENVIRONNEMENTALE

DPEF

2.4	LA PLANÈTE : MATIÈRES	122
2.4.2	Enjeu : gérer les matières avec parcimonie	133
	2.4.2.1 <i>Politique</i>	134
	2.4.2.2 <i>Actions mises en œuvre et résultats</i>	134
	Contribution aux objectifs du développement durable (ODD)	

2.4.2 ENJEU : GÉRER LES MATIÈRES AVEC PARCIMONIE

En complément des actions de maîtrise des consommations de matières, le modèle artisanal de la maison intègre depuis toujours, dans le cadre de ses activités, l'optimisation de l'usage des matières et la lutte contre le gaspillage. Chaque métier et chaque manufacture s'engage à utiliser les matières à bon escient tout au long de leur cycle de vie, à réduire le gaspillage et à promouvoir le recyclage.

2.4.2.1 POLITIQUE

La politique du groupe est d'utiliser les matières à bon escient. Afin de maîtriser l'usage de toutes les matières, des initiatives de réemploi ont été lancées dans une logique d'économie circulaire, en interne ou en externe. Hermès étudie régulièrement les différentes façons de réduire les déchets liés à ses activités.

2.4.2.2 ACTIONS MISES EN ŒUVRE ET RÉSULTATS

La sélection des matières premières utilisées pour la fabrication des produits Hermès fait l'objet d'un processus de choix rigoureux afin d'identifier celles qui répondent aux fortes exigences de qualité et de durabilité des produits de la maison. Cette politique contribue à ajuster au

mieux les achats par rapport aux besoins, et donc à limiter le gaspillage. Chaque métier travaille à améliorer sans cesse l'utilisation de ces matériaux rares et précieux, pour ne consommer que ce qui est nécessaire.

Comme détaillé ci-dessous, le groupe a également lancé un certain nombre d'initiatives de réemploi de ses matières, dans une logique d'économie circulaire en interne pour les métiers les plus représentatifs en termes de consommation de matières.

Cuir

Les cuirs utilisés par Hermès sont rares et d'une qualité exceptionnelle. La sélection très rigoureuse de ces matières est guidée par la volonté de fabriquer des produits durables : « Le luxe, c'est ce qui se répare » disait Robert Dumas. Les articles de maroquinerie Hermès sont faits pour durer et se transmettre. Dans cet esprit, l'offre de service de nettoyage et de réparation se développe avec l'ouverture d'un deuxième atelier de réparation, situé dans la Manufacture de Pierre-Bénite, pour faire face à la demande grandissante de prolonger la vie des articles de maroquinerie.

La consommation parcimonieuse des cuirs est au cœur des préoccupations des manufactures. L'artisan coupeur est formé, dès son entrée au sein de la maison, à une coupe des cuirs au plus juste. Après ses premiers pas, il est accompagné au quotidien par son contremaître pour entretenir cette culture d'optimisation en associant, notamment, des modèles différents dans la même peau. Une coordination entre manufactures est animée au quotidien afin d'optimiser l'exploitation des chutes de coupe et des peaux. Un référentiel de bonnes pratiques est évalué chaque année sur chaque maroquinerie et l'optimisation est pilotée chaque mois avec tous les sites. Ce guide est alimenté au fur et à mesure par de nouvelles bonnes pratiques expérimentées positivement par les artisans coupeurs. En 2019, à l'appui de ce référentiel commun, 69 % des sites ont été évalués par l'équipe centrale (direction de la fabrication Hermès Maroquinerie Sellerie), sur l'application des bonnes pratiques en maroquinerie. De plus, l'objectif de consommation des peaux des sites, piloté à la maille mensuelle, permet d'atteindre 98,8% d'optimisation. Il permet de s'assurer de l'amélioration continue de la quantité de peaux utilisées en surface d'une année sur l'autre. D'autre part, la diversité et la richesse de nos collections représentent une opportunité sans égale pour une utilisation optimale de nos cuirs d'exception.

Textile

Une fois les matières premières approvisionnées (soie et cachemire pour l'essentiel), le pôle Textile maîtrise directement toutes les opérations de transformation : tissage, impression, finition, confection. Cette intégration unique permet de contrôler au plus juste l'utilisation des matières. Des programmes très actifs de minimisation des chutes et rebuts, intégrés à la démarche qualité qui mobilise toute la filière, concernent toutes les unités de fabrication du pôle. Pour réduire encore les déchets, le pôle a mis en place depuis 2018 une nouvelle logique de production, consistant à travailler « au manquant » et non plus « au surplus ».

Dans le modèle de production du pôle, l'objectif de maximiser l'utilisation de la matière est permanent. Par exemple, certains accessoires en soie sont réalisés à partir de soie en grande largeur, ce qui permet de réduire les quantités de rebuts en coupe et de limiter la quantité d'énergie et

d'eau nécessaire tout au long du process. De la même manière, l'allongement des tables d'impression aux Ateliers AS a permis un gain substantiel en colorants et textiles, en réduisant les chutes. Enfin, un groupe de travail constitué de représentants de chaque unité de la filière HTH a été lancé en début d'année afin d'optimiser l'utilisation du cachemire. Ce travail a conduit à la réduction des prélèvements pour contrôle qualité. Il a également entamé en 2019, et poursuivra en 2020, la définition d'une utilisation optimale de cachemire, afin que la surface utilisée en impression soit la plus proche possible de la surface tissée, tout en maintenant l'exigence qualité.

Un suivi précis des produits initialement écartés, ainsi qu'une dynamique de développement fort avec les métiers, ont permis de mettre au point de nouveaux produits dans un esprit « d'up-cycling ». Les produits rebutés ont ainsi été réduits de 30 % cette année.

Le pôle travaille également avec différents prestataires pour développer des solutions de réutilisation et de recyclage des déchets et rebuts textiles issus de la production. Un groupe de travail pluridisciplinaire a engagé des travaux de recherche sur les méthodologies de revalorisation de la soie et du cachemire avec des partenaires en France et à l'étranger. Plusieurs tonnes de matières ont servi à des tests de recréation de nouvelles matières, ou de vêtements. Ainsi un projet de pulls utilisant 20 % de soie recyclée a vu le jour, des bobines de fils de soie et cachemire recyclés sont en test chez des industriels, un pilote sur des couvertures en soie -cachemire a été réalisées et des panneaux d'isolation acoustique composés également de rebuts de soie et cachemire sont actuellement testés dans les locaux provisoires d'HTH. Ce foisonnement d'initiatives a pour objectif de mettre en place des processus industriels visant à upcycler l'essentiel de nos chutes de production.

Depuis juin 2018, une équipe pluridisciplinaire issue des services Procédés et de la production des Ateliers AS et de la SIEGL recherche des solutions pour réduire la consommation de colle sur les sites d'impression. La colle est indispensable au process d'impression puisqu'elle permet un maintien du textile lors de son impression, mais elle contient des solvants qui ont des effets dommageables pour la santé ou lorsqu'ils sont rejetés dans l'atmosphère. Le groupe travaille dans deux directions : la substitution des colles actuelles et l'amélioration du process de dépose afin de réduire les consommations.

En dehors de ces grands axes animés par la filière, chaque site est également porteur d'initiatives pour utiliser de manière responsable ses matières et pour réduire ses consommables. Ainsi, par exemple, le site AEI analyse la quantité de matières non utilisées pour l'emballage des pièces, en parallèle de modifications effectuées sur la machine à emballer, et a revu avec certains de ses clients les conditions de livraison. Dans les établissements Gandit, malgré un renforcement des exigences qualité des matières, le recyclage des cadres d'impression est en constante augmentation avec 17 % de cadres recyclés en 2019 contre 10 % l'année précédente. Le recyclage est aussi un sujet fort pour ATBC Challes (Tissage du crin) qui réutilise systématiquement des cônes d'ourdissage. De même, les ateliers de fixage-lavage des Ateliers AS et de la SIEGL se sont équipés de systèmes de dosage automatique des bacs pour les machines à laver. Au-delà de la réduction d'exposition des équipes, ce système permet d'optimiser les quantités consommées de savons et produits auxiliaires. Pour ses conditionnements, la logistique

HTH n'utilise que des cartons issus de circuits de recyclage qui sont ensuite réemployés ou recyclés à leur tour par le prestataire Paprec.

Maison

Une orientation des « blancs », c'est-à-dire les pièces de porcelaine avant application et cuisson du décor, s'est progressivement mise en place en fonction de leurs caractéristiques propres, toutes différentes, afin qu'ils reçoivent le décor le mieux adapté. Cette orientation permet, chaque année, d'éviter le rejet d'un volume significatif de pièces.

Chez Beyrand, la mise en place de la technique de gravure numérique directe par CTS (Computer To Screen) des cadres d'impression a réduit l'utilisation de films argentiques ainsi que la consommation d'eau et de produits de développement (fixateur et révélateur).

Chez Puiforcat, pour optimiser l'utilisation des ressources matérielles, une réorganisation du stockage des différentes matières brutes a été lancée en 2019, afin de mettre à disposition les dimensions ou quantités les mieux adaptées et ainsi, ne pas créer de déchets superflus.

Cristallerie

La technologie retenue pour le nouveau four à bassin, démarrée depuis 2016, permet de recycler davantage de calcin par rapport à l'outil précédent, ce qui réduit la consommation de matières premières, mais aussi les flux de transports de déchets tout comme l'énergie nécessaire au fonctionnement de cet outil de fusion.

La réduction des déchets, enjeu économique et écologique majeur pour la cristallerie Saint-Louis, est suivie de façon opérationnelle avec la plus grande attention. Le recyclage de calcin a augmenté à 65 % en 2019 malgré les difficultés rencontrées dans l'exploitation du nouveau four à bassin. Ce taux de recyclage, élevé comparativement à la moyenne de ce secteur d'activité, demeure un axe de travail et de stabilisation pour les mois à venir.

Le bois

Le bois est pour Hermès une matière noble qu'il faut gérer au mieux. La maison collecte les informations concernant le bois utilisé notamment pour les produits des métiers de la maison et ameublement des magasins. Pour assurer la traçabilité de la chaîne d'approvisionnement, l'ensemble des pays d'origine, des espèces utilisées, les types de forêt (plantation ou forêt naturelle) et les certifications des fournisseurs sont suivis et classés. L'évaluation des risques considère notamment le niveau de corruption du pays, mais aussi la classification de l'espèce dans les listes rouge de l'UICN et celle du CITES. Récemment, le groupe a mandaté le WWF pour effectuer une analyse complète de la filière bois et papier, incluant les critères de risques appliqués aux fournisseurs. L'engagement auprès des fournisseurs est constant et la maison poursuit d'ailleurs la certification FSC pour 100% des sacs en papier. Pour démontrer son engagement Hermès a répondu pour la première fois au CDP Forest en 2019 et a obtenu la note de B, illustrant la portée de ses efforts.

Petit h (voir chapitre 1.5.7.7) et réutilisation interne des matières

En complément, les efforts de petit h et de la direction artistique permettent la création de produits exceptionnels ou de collections

éphémères, réalisés à partir de matières et matériaux non utilisés par les différents métiers de la maison (cuir, soie, porcelaine, textile...).

Petit h propose une démarche de création unique en mettant à la disposition des créateurs et des artisans, regroupés au sein d'un même atelier, des matières et objets écartés par les ateliers de fabrication du groupe Hermès et de ses marques. Ces matières se voient offrir une nouvelle vie.

Les directions de métiers, (maroquinerie, accessoires de mode), ont également imaginé, grâce à l'inspiration de petit h, des produits pouvant être réalisés dans l'objectif d'améliorer le taux d'utilisation des cuirs disponibles, de réduire les déchets voire de réutiliser les chutes de matières issues de la production. Des collections d'accessoires sont proposées depuis plusieurs saisons aux magasins du monde entier, fabriqués avec les stocks de matières écartées ou de chutes. En 2018, plusieurs milliers de produits ont ainsi été réalisés. Petit h est aussi un laboratoire qui permet aux métiers d'identifier des solutions d'upcycling originales, qui sont ensuite commercialisées en plus grande série.

L'Après-vente

Fabriqués artisanalement, les objets Hermès présentent par conséquent la particularité de pouvoir être réparés et de voir ainsi leur vie prolongée. Ce métier d'experts est assuré par une équipe dédiée de 45 personnes et 33 artisans expatriés L'Après-vente prend en charge l'intégralité des métiers de la maison. Ces artisans expérimentés sont missionnés dans le cadre d'un processus de mobilité interne.

La formation d'un artisan expatrié dure sept mois, pendant lesquels il apprend à intervenir sur tous types de produits (sacs, petite maroquinerie, accessoires bijoux cuir, ceintures). Il suit aussi des cours de langues et est formé sur les systèmes informatiques.

La présence de ces artisans dans cinq villes d'Europe dont la France, six villes d'Asie et trois aux États-Unis, permet de répondre au plus près aux demandes des clients, liées à l'usure du produit dans la plupart des cas.

En 2019, l'Après-vente a reçu près de 100 000 demandes. Les principaux métiers concernés sont : les sacs et bagages, les accessoires bijoux, les ceintures, les bijoux, les chaussures et la soie. De plus, l'Après-vente a vu de nouveaux services proposés en 2019, comme la sur-teinture des carrés de soie ou le nettoyage des baskets qui prolongent la vie des produits. Toutes les demandes de réparation sont examinées sans limite, ainsi que toutes les petites réparations pour prolonger la durée de vie des produits : c'est l'accompagnement de la maison pour ses produits, dans la durée, de l'usure du quotidien.

Ce service proposé aux clients permet de souligner la singularité de la maison et de promouvoir auprès des clients des objets durables, avec 700 références de prestations, la possibilité de réparer des produits sans limite dans le temps, des solutions personnalisées, sur-mesure, et de nouveaux services lancés régulièrement.

Gestion des invendus

Le modèle économique d'Hermès, qui repose sur la liberté d'achat des magasins et la désirabilité des produits de la maison, génère organiquement un nombre de produits invendus très faible. Localement, les filiales organisent des transferts entre les différents magasins pour optimiser les ventes au niveau régional. Des ventes exceptionnelles au public sont organisées par les filiales de distribution afin de permettre

l'écoulement des produits qui n'ont pas été vendus en magasin auprès d'un large public. C'est notamment le cas en France, deux fois par an au Palais des congrès de Paris, mais aussi dans toutes les régions du monde. Durant l'année, les collaborateurs bénéficient de ventes au personnel, autre canal pour éviter le gaspillage. En complément de ces

dispositifs, des dons de produits sont effectués à différentes associations partenaires depuis plusieurs années. La maison respectera la réglementation pour le recyclage des invendus en France à horizon 2022.

Au Japon, une histoire d'amour de mère en fille

Eriko ne se sépare jamais du Kelly transmis par sa mère. À le contempler, patiné par les années et les habitudes de celle qui l'a tout d'abord porté et aimé, elle ressent cette émotion si justement dépeinte par l'écrivain japonais Jun'ichir Tanizaki. « À un éclat superficiel et glacé, nous avons toujours préféré les reflets profonds, un peu voilés, ce brillant légèrement altéré qui évoque irrésistiblement l'effet du temps », a-t-il écrit. Il n'y a guère



d'objet plus précieux au monde, aux yeux de la jeune femme, secrétaire à l'université de Tokyo, que ce sac plusieurs fois rénové, réparé. Ce compagnon de longue date, elle en connaît l'origine et les péripéties. Derrière une éraflure, un clou changé, les souvenirs et les images se pressent. L'objet aux nuances sombres contient bien davantage que les menus objets de sa vie de tous les jours. Tel un carnet intime, il renferme une histoire racontée de mère en fille.

2.4.3 CONTRIBUTION AUX OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD) DE L'ONU

Les « Matières » constituent un des principaux enjeux de la stratégie de développement durable, et les mesures prises par le groupe s'inscrivent notamment dans les ODD suivants (les numéros renvoient à la typologie officielle de l'ONU) :



N° 8 : Travail décent et croissance économique

- ◆ 8.4 « Améliorer l'efficacité de l'utilisation des ressources mondiales et découpler croissance et dégradation de l'environnement »

L'attention portée à l'utilisation des matières se traduit notamment dans le cuir par une optimisation de la coupe (besoin de matières réduit à iso production), mais aussi par une gestion active des sous-produits générés.



N° 12 : Consommation et production responsables

- ◆ 12.2 « Gestion durable et rationnelle des ressources naturelles »

L'optimisation de l'emploi des matières d'exception est une préoccupation quotidienne des métiers du groupe. Dans un contexte de rareté des matières, l'éthique, la sécurité des approvisionnements et une saine vision économique concourent à une gestion parcimonieuse. Une cellule innovation dédiée explore constamment de nouvelles pistes pour maximiser l'utilisation des matières.

- ◆ 12.5 « Réduction de la production de déchets »

La réduction de la production de déchets passe notamment par des actions concrètes d'économie dans les processus de production et de prévention comme la diffusion des éco-gestes. Le groupe est attentif à la gestion de tous les déchets et veille par exemple à la mise en place de dispositifs de tri sélectif et de recyclage dans toutes ses unités.



N° 13 : Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques

- ◆ 13.1 « Renforcer la résilience face au changement climatique »

Les différentes entités du groupe travaillent à réduire les consommations énergétiques et les émissions de carbone. Le mode de production artisanal est peu consommateur en énergie, et la localisation des sites industriels en France permet de réduire les flux logistiques amont. Hermès contribue depuis 2012 au Fonds Livelihoods qui compense une partie de ses émissions de carbone.



N° 15 : Vie terrestre

- ◆ 15.1 « Respect des écosystèmes »

Le groupe utilise ses matières premières dans le strict respect des réglementations de protection des espèces, comme le Cites. En soutenant par ailleurs certaines filières agricoles, il concourt à leur durabilité.

- ◆ 15.2 « Promouvoir la gestion durable des forêts »

Hermès surveille ses consommations de papier (tertiaire, emballage) et utilise majoritairement des fournisseurs certifiés. Le projet Livelihoods supporte des travaux de reforestation massifs (plus de 130 millions d'arbres replantés).

- ◆ 15.4 « Assurer la préservation des écosystèmes »

Compte tenu de ses approvisionnements en matières naturelles d'exception, la préservation des écosystèmes est un enjeu important pour le groupe. Plusieurs maroquineriers ont procédé à des plantations d'arbres fruitiers en privilégiant les espèces anciennes et locales, et à la valorisation d'espaces verts sous forme de prairies fleuries. Un club de ruches est animé pour pérenniser des ruchers sur les sites de production en France. La préservation des zones humides en Louisiane, d'où sont issues certaines peaux exotiques, en sont également un exemple.

Rapport Annuel Complet:
<https://finance.hermes.com/Rapports-et-Presentations/Rapports-annuels>

Hermès International

Société en commandite par actions au capital de 53 840 400,12 euros – 572076396 RCS Paris

Siège social : 24, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris.

Tél. : + 33 (0)1 40 17 44 37

ISBN 978-2-35102-0715

Une publication Hermès

© Hermès, Paris 2020

Crédits iconographiques

Page 5, 197, 198, 199, 202 : Valérie Archeno

Page 15 : Olivier Metzger 1, Edouard Caupeil 2

Page 99 : Benoît Teillet

Page 111 : Christophe Bornet

Page 205 : Olivier Metzger

Page 213, 215, 217, 219, 221, 222, 223, 225, 226, 228, 229, 231, 232, 233, 235, 250, 252 : Edouard Caupeil

Mise en pages : **Labrador**